

Potigny. Une deuxième rentrée dans une école toute neuve



La directrice, Sandrine Riquet, dans la cour de la nouvelle école de Potigny (Calvados) qui ouvrira ses portes au retour des vacances de la Toussaint. Ouest-France

175 élèves s'apprêtent à intégrer la nouvelle école de Potigny (Calvados), construite après l'incendie de mars 2018. Retour avec Sandrine Riquet, la directrice, sur une « période compliquée. »

L'histoire

C'est un sentiment de profonde tristesse et de stupéfaction qui s'est emparé de tous les Potignais en ce début de printemps 2018. L'école élémentaire, que l'on voyait s'acheminer vers son centenaire, n'était plus qu'un spectacle de désolation. L'incendie, qui s'est déclaré dans la soirée du mercredi 21 mars, a détruit en quelques heures une grande partie de l'établissement dont les quatre classes du bâtiment central.

Dès le lendemain, toute la communauté éducative et tous les services de la mairie se sont mobilisés pour permettre la reprise des enseignements trois jours plus tard dans

des lieux dispersés. Très rapidement également, un large mouvement de solidarité s'est mis en place aux quatre coins du département pour fournir mobilier et matériel. Car « **nous avons tout perdu** », rappelle Sandrine Riquet, la directrice du groupe scolaire.

Cet événement a provoqué un choc émotionnel parmi les enfants. Aussi « **les élèves les plus inquiets ont pu bénéficier du soutien du psychologue scolaire** ». Il a fallu aussi rassurer « **ceux qui se demandaient ce qui serait arrivé si l'incendie s'était déclaré pendant la classe et nous leur avons parlé des exercices de sécurité que nous effectuons, pour leur montrer que nous aurions eu le temps d'évacuer** », relate la directrice.

Contents de se retrouver

Le fait d'avoir un temps suspecté une origine électrique du feu (une thèse complètement écartée depuis) a aussi perturbé nombre d'élèves : « **Ils avaient peur que des appareils électriques puissent mettre le feu chez eux.** »

Au retour des vacances d'été 2018, les enfants ont pu faire leur rentrée dans une école provisoire composée de classes mobiles. « **Tout le monde (enfants et parents) était content de se retrouver dans un même lieu** », rapporte Sandrine Riquet. Si les conditions de fonctionnement ont été, « **par certains côtés, compliquées et difficiles** », les ajustements ont été réalisés au fur et à mesure des besoins pendant cette période qui prendra fin au retour des vacances de la Toussaint.

« **Cela va faire du bien d'intégrer de nouveaux locaux** », déclare la directrice qui a été « **associée à l'élaboration du projet global** ». L'établissement compte maintenant onze classes « **équipées de vidéoprojecteurs et d'ordinateurs portables** », dont huit neuves. S'ajoutent, deux salles de musique, un bâtiment administratif, un grand réfectoire et sa cuisine. L'école comporte également « **une salle des maîtres bienvenue pour la cohésion de l'équipe enseignante** ».